



Douze points de repère dans l'histoire politique des droites radicales

Besançon

7 Novembre 2024

1945 La survie dans l'immédiat après guerre



- Malgré une épuration peu sévère
- Les cadres et militants de la collaboration se planquent
- D'autres se recyclent
 - Robert Hersant 1920-1996 deviendra patron du *Figaro*,
 - Jean Marie Balestre (1921-2008) celui de la fédération automobile mondiale,
 - Lucien Rebatet (1903-1972) en prison jusque 1952 rejoint *Rivarol*, puis *Valeurs actuelles*
- De petits groupes vivotent
- Les royalistes relancent *Aspects de la France* dès 1947

1953-58 L'intermède poujadiste

- Pierre Poujade proche de Action Française puis du Parti Populaire Français de Jacques Doriot rejoint les Force Française Libres en 1942.
- Le mouvement antifiscal du « papetier de Saint Céré » (Union de défense des commerçants et artisans) naît en 1953 et fera tache d'huile ; il aura 52 députés en 1956.
- Il présente certaines similitudes avec le mouvement boulangiste (1885-1891).
 - Son mouvement reflète la réaction/ révolte de petits commerçants quand s'amorce le mouvement de déclin irréversible de cette couche sociale.
 - Il s'effondrera en 1958.
 - C'est en son sein que Jean-Marie Le Pen entame sa carrière politique

1954-1962 La guerre d'Algérie et ses suites



- Un objectif : rallier l'armée travaillée par les courants catholiques (Cité Catholique)
- L'Organisation de l'Armée Secrète OAS (dont de nombreux militants deviendront des cadres du FN)
- Autour de Pierre Sidos et de Dominique Venner, séparation définitive de deux familles des droites radicales,
 - conservatrice catho pétainiste et nationaliste française de Sidos (Œuvre Française, Rivarol)
 - païenne révolutionnaire et nationaliste européenne (Nouvelle droite, GRECE, Iliade).
- L'échec de Jean-Louis Tixier-Vignancour (5,2% aux présidentielles de 1965)
- Le concile Vatican II crée des motifs de cassure au sein de l'église catholique.

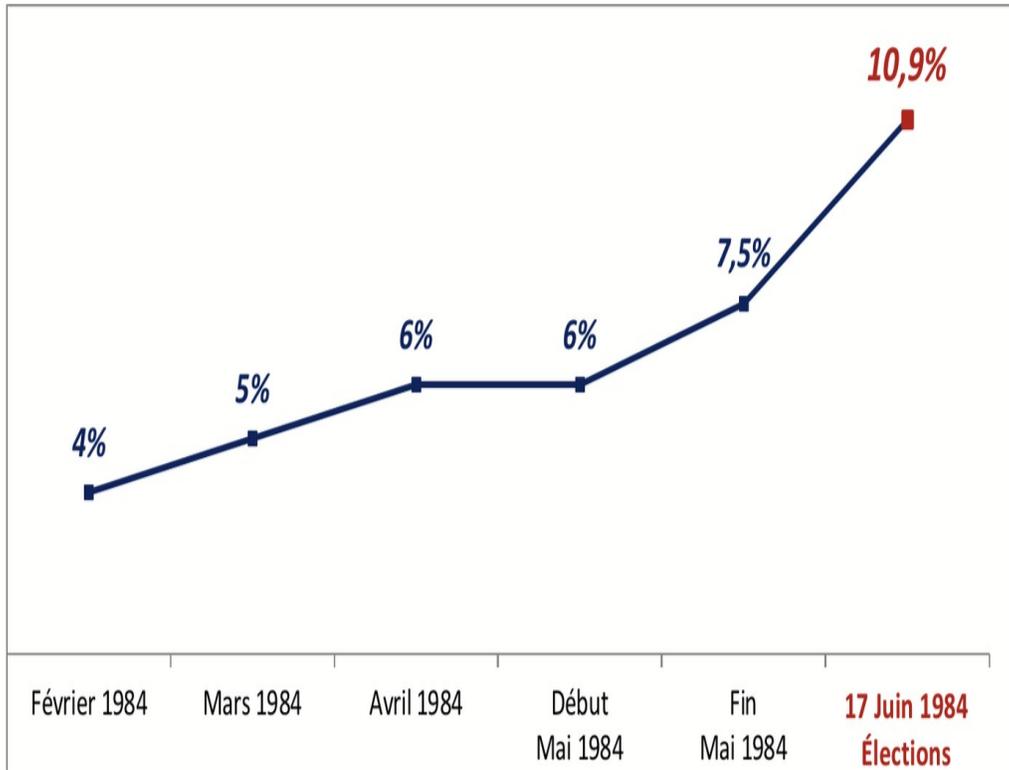
1970' Bandes armées et mercenaires



- Patronat automobile CFT, Pierre Maitre, militant CGT aux Verreries Mécaniques Champenoises tué en juin 1977
- Charles Pasqua se sert du PFN (issu d'Ordre Nouveau)
- Jacques Foccard et Bob Denard utilisent des mercenaires
- Les mercenaires « agis » par les services français au Liban, Birmanie PFN, GUD, solidaristes ainsi que des ONG « contrôlées » en Indochine ou Afghanistan
- Des assassinats Henri Curiel, Pierre Goldman, Laid Sebaï, des assassinats ou « licenciements » François Duprat, Pierre Bugny, Robert Allo
- Commandos anti ETA
- Début d'aggiornamento par la Nouvelle droite.

1984 La percée du Front National

Évolution des intentions de vote en faveur du Front national lors des européennes de juin 1984



Source : Ifop pour Magazine Hebdo.

- Le FN est né comme une sorte de cartel des droites radicales
- D'un électorat à l'autre révolte politique d'une droite contre la droite qui capte vite une base populaire écœurée par la « rigueur »
- Le chiasme entre la gain d'une base populaire et l'adoption d'un programme reaganien
- L'investissement par des cadres politiques qui tentaient de faire leur nid ailleurs
 - Bernard Antony sympathisant OAS, Catholique traditionaliste avait adhéré au Centre National des Indépendants (CNI)
 - Les équipes de la Nouvelle droite formées par le GRECE et le Club de l'horloge ont fait un détour
 - par le RPR de Chirac (Mégret, Blot),
 - ou par le Parti Républicain de Valéry Giscard d'Estaing (Le Gallou)

1989 à 1999. La modernisation idéologique méthodique.

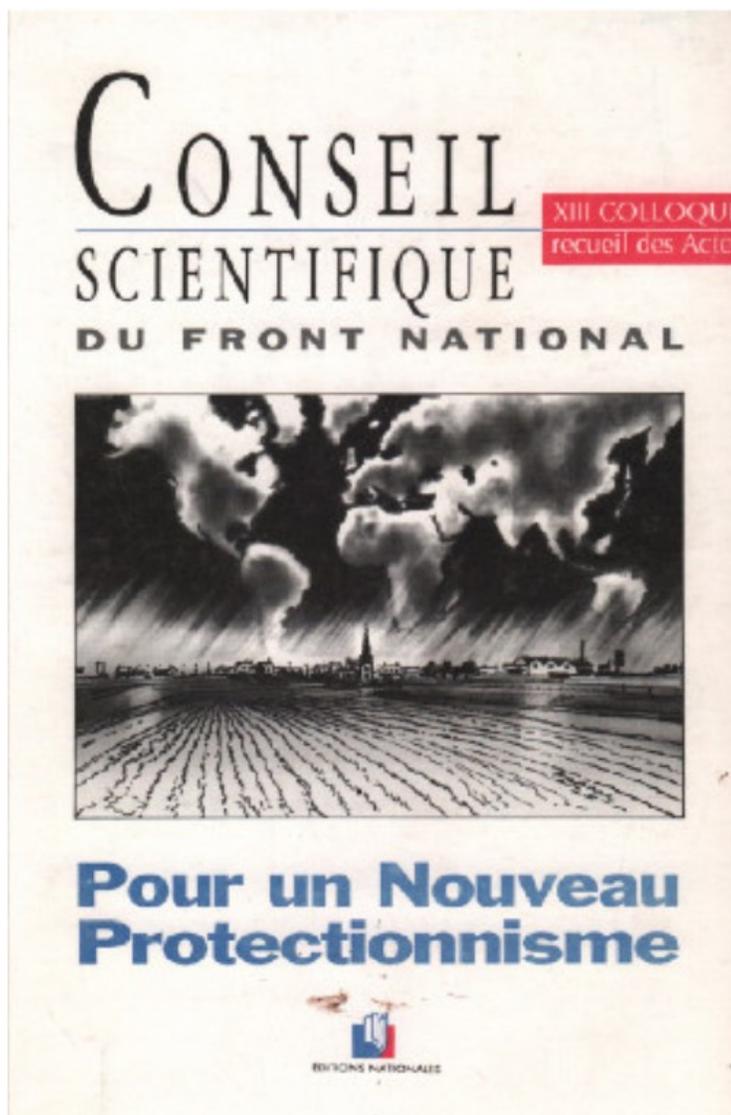
Construction d'une synthèse

- Le compromis nationaliste interne
- Ecole de cadres, *Identité*



- Dix ans durant, le Front national a attaché beaucoup d'importance aux questions idéologiques. Ce parti a en effet mené, malgré l'ostensible désintérêt de son chef pour tout ce qui est intellectuel, une entreprise méthodique de mise à jour de son héritage politique et idéologique.
- Ses « intellectuels organiques » se sont mobilisés pour cette tâche, en particulier au sein du « conseil scientifique » du Front national, ainsi que dans les colonnes de la revue *Identité*, dont les 25 numéros sont parus entre mai 1989 et novembre 1998.
- Ils ont, à l'occasion de cette mise à jour, réussi à faire fusionner des apports provenant de cultures politiques, a priori incompatibles, qui composent le FN. En particulier catholique intégriste et néopaienne.
- Les cadres de ce parti se sont réapproprié, en l'adaptant, l'héritage idéologique des extrêmes droites européennes. Ils ont fait adopter à leur parti une identité idéologique très proche de celle de la droite révolutionnaire d'entre les deux guerres

Fin 90' : nouvelle culture idéologique du FN



- ✓ Leur travail a donné au Front national de la **fin des années 1990 une nouvelle identité idéologique et politique** très différente de celle qui était la sienne au début des années 1980. La mutation s'est accomplie **au rythme des défis politiques** auxquels ce courant s'est trouvé confronté : chute du mur de Berlin et effondrement du bloc de l'Est, guerre du Golfe, construction européenne.
- ✓ Ce travail a facilité plusieurs évolutions majeures du mouvement.
- ✓ Le premier **réajustement est géopolitique**. Le FN se pensait avant la chute du Mur comme le meilleur allié du monde libre dans sa lutte contre le communisme. L'épouvantail soviétique disparaissant, l'ennemi devient américain. Et l'opposition du mouvement à la guerre du Golfe est venue sceller ce retournement.
- ✓ Sur le plan économique, **il a basculé du libéralisme à l'antilibéralisme**. En 1985, le FN entendait « *entreprendre une révolution libérale* » et Jean-Marie Le Pen s'est plusieurs fois défini comme un « *Reagan français* ». Puis il refusera le libéralisme comme le dirigisme, il pourfendra « *le libre-échangeisme destructeur* » et réclamera un « *nouveau protectionnisme* ».

La scission de 1999. Hémorragie de cadres

- Les cadres formés par la Nouvelle Droite et/ou alliés de Bruno Mégret s'en vont,
 - la majorité des cadres du FN,
 - un adhérent sur deux,
 - les structures satellites partent.
- Le Mouvement National Républicain n'arrivera pas à s'imposer face au FN, puisque l'électorat restera fidèle au Front National de Le Pen.
- Une partie des cadres rentreront au bercail après leur détour par le MNR.

2010' La reconstruction « sociale » et le cours Philippot



- Une ligne symbolisée par Florian Philippot mais en résonance avec les besoins des cadres militants du Nord et de l'Est, développée de 2012 à 2017, achoppe avec l'incapacité du FN à assumer ses positions souverainistes et « sociales ».
- Florian Philippot fonde « *les Patriotes* » en 2017.
- Mais comme toutes les scissions de FN, ce parti ne réussira pas à s'imposer, sa sur activité dans le mouvement antivax ne lui permettra pas de rebondir.

2022. L'ascension bolloréenne de Zemmour



Le clivage apparu d'emblée interdit la victoire au parti de Zemmour

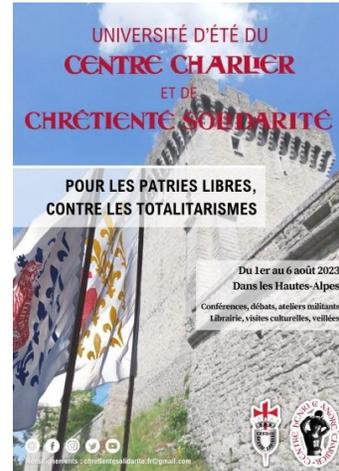
Une fracture sociale qui s'est cristallisée dans la période précédant l'élection présidentielle, la base sociale populaire est revenue soutenir Le Pen en cours de campagne.

Une fracture sociétale entre

- Zemmour poussé par les pro LMPT (Manif pour Tous)
- et Marine Le Pen dont la base populaire est acquise au libéralisme culturel en matière de mœurs

Zemmour aspire seulement l'électorat Fillon quand Marine Le Pen taille des croupières à la gauche.

2024 presque victoire



- Un RN qui conserve sa base populaire
- Reconquête, identitaire, plus bourgeois dans ses soutiens et qui sert de parapluie aux réseaux radicaux
- Multiplication des groupuscules locaux
- Course de vitesse pour former des cadres politiques
- Floraison des UDT et des structures de formation permanentes



2024 : nouvelle internationale des droites radicales

- Les droites radicales présentes au Parlement Européen (dans trois groupes Patriotes pour l'Europe, ECR Conservateurs et Réformistes, Europe des nations souveraines) Elles forment **le segment européen d'une internationale des droites radicales** allant des jeunes républicains trumpistes aux extrêmes-droites israéliennes, avec en son sein des liens souples mais très réels.
- Pas plus que chez les évangélistes américains ou chez les partisans hongrois de Viktor Orbán, **il n'y est nécessaire d'aimer les juifs pour devenir sioniste ou pro-israélien**, ou pour croire aux « vertus du nationalisme » (titre de leur livre de référence, écrit par Yoram Hazony, un des conseillers de Netanyahu).
- En toile de fond **se concrétise la recherche entamée depuis deux décennies** : une alliance antimusulmane entre les extrêmes droites européennes anti-immigrés, la Russie de Poutine qui veut en 1999 « *buter les terroristes [tchéchènes] jusque dans les chiottes* », les Israéliens. Avec les nationalistes hindous antimusulmans, les contacts n'aboutirent pas.

